

Cie
TROUPUSCULE
Théâtre

Présente

Le Parfait Manuel

À l'usage des futurs dictateurs



Coproductions La Cigalière, scène conventionnée d'intérêt national art enfance jeunesse (34), Théâtre de la Maison du Peuple, scène conventionnée d'intérêt national art en territoire (12), L'Astrolabe, Grand Figeac (46), Centre culturel Jean Ferrat, Cabestany (66), Théâtre Aux Croisements, Perpignan (66), Lycée FG Lorca Théza (66), Théâtre de Belleville (75).

Soutiens L'Archipel, scène nationale de Perpignan (66), Le Médiateur (66), Théâtres de Saint- Malo (35), La Casa Musicale Perpignan (66), L'Atmosphère, espace culturel Jean Montaru, Marcoussis (91), la ville de Port Vendres (66), la communauté de commune Pyrénées Cerdagne (66).

Aide à la création Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, Département des Pyrénées-Orientales, Préfecture des Pyrénées-Orientales, Ville de Perpignan, préfecture des Pyrénées Orientales.

DISTRIBUTION

Auteurices : Mariana Lézin et Paul Tilmont
Mise en scène : Mariana Lézin
Dramaturgie : Adèle Chaniolleau
Avec : Pauline Vaubailon, Paul Tilmont, Brice Cousin
Musique : Nicolas Repac
Scénographie : Mariana Lézin et Alexis Marchetti
Création lumière : Alexis Marchetti
Costumes : Patrick Cavalié et Eve Meunier
À partir de 13 ans
Durée envisagée : 1h30
Production : Troupuscule Théâtre

LE PROJET

Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître, et c'est dans ce clair-obscur que surgissent les monstres.

Antonio Gramsci

1. En préambule :

Nous construisons nos deux prochains spectacles comme un dytique sur l'exercice du pouvoir et sur la figure du monstre. Les pensées radicales, les partis politiques extrémistes, les pouvoirs autoritaires pullulent à travers le monde. Nous avons mal à notre démocratie et nous souhaitons poser un diagnostic sur sa santé.

Les prémices de ce projet en sont la preuve puisque nous avons donné à ce premier opus le titre suivant : *Le manuel du parfait petit dictateur*. Révélateur du ton donné à nos écrits, ce titre a fait polémique. Après plusieurs échanges avec nos partenaires, nous nous sommes bien rendu compte que le mot « dictateur » posait un problème, s'il existait dans le titre. Trop frontal, trop provocateur, trop arrogant pour une année d'élection. Ça en dit long sur la période que nous traversons.

Nous avons la chance en France de vivre avec des privilèges que d'aucuns nous envie, mais notre liberté d'expression, de création et de programmation ne serait-elle pas déjà mise à mal ?

Nous avons beaucoup hésité, mais sommes arrivés à la conclusion qu'il nous fallait faire machine arrière, si nous voulons parler à un large public. Notre but n'est pas de choquer mais d'ouvrir les esprits, comme le disait si bien Pierre Desproges « ***L'ouverture d'esprit n'est pas une fracture du crâne*** ».

Ce sera donc *Le Parfait Manuel* ! Au choix de chacun.e d'y ajouter le sous-titre.

2. Le diptyque :

Premier volet *Le Parfait Manuel*, création le 2 mars 2026 au Théâtre Châteaubriand de Saint-Malo, représentation le 31 mars à L'Atmosphère, espace culturel Jean Montaru, Marcoussis (91), puis 60 représentations entre le 1^{er} avril et le 28 juin 2026 au Théâtre de Belleville à Paris et 20 représentations au 11. Avignon (Festival d'Avignon) puis une quinzaine de représentations chez les partenaires coproducteurices et programmateurices d'Occitanie pour la saison 2026/2027.

Le Parfait Manuel est écrit pour trois comédien.ne.s. À l'instar de *Et toi, comment tu te débrouilles ?* ce spectacle est destiné à l'itinérance. Il est pensé pour se rendre adaptable à des lieux non dédiés, à des plateaux à géométrie variable, comme à des théâtres classiques.

Second volet *Sa majesté des mouches*, création 2028 l'Archipel, le Cratère, Le Carré, scènes nationales de Perpignan, Alès, Château Gontier :

La réécriture de *Sa majesté des mouches* est confiée à Penda Diouf. En compagnie d'Adèle Chaniolleau, dramaturge, Penda et moi-même désirons faire de ce mythe une proposition dystopique. Nous nous positionnerons en anticipation des dérèglements climatiques et questionneront la démocratie et la possibilité de faire société aujourd'hui. Le spectacle est en cours d'écriture pour 6 comédiens, presque autant de danseuses, une beat boxeuse et une île fantastique qui réagira malgré elle aux éléments.

3. Thématiques

*Démocratie et dictature

« **La violence est l'ensemble des techniques dont un individu dispose pour soumettre les autres et réaliser ses buts.** » écrit Hannah Arendt.

Elle est accompagnée d'une décomplexion du discours, d'une importante couverture médiatique qui banalise toujours un peu plus le repli communautaire et la haine de l'autre.

En France, le principe de démocratie est explicitement consacré par la Constitution : « **Le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.** » En décortiquant le processus d'une prise et d'un exercice du pouvoir tyrannique, nous désirons relater la beauté mais aussi la fragilité des institutions démocratiques. Et dans la nécessité d'offrir une note d'espoir, le récit s'achève sur la prise de conscience du peuple et la chute du dictateur.

*L'ambition et le pouvoir

Nous désirons aussi raconter l'ambition à travers des figures féminines et masculines, ou plutôt les affres de l'ambition dévorante. L'ambitieuse parvient-elle à défendre ses idéaux après la conquête du pouvoir ? L'ambitieux se corrompt-il inéluctablement par l'exercice de celui-ci ? L'ivresse des sommets, induit-elle l'oubli des responsabilités incombant à la gouvernance d'un peuple ?

« **Sans le pouvoir, les idéaux ne peuvent être réalisés ; avec le pouvoir, ils survivent rarement.** » explique Fidel Castro.

Bref, l'homme prend le pouvoir ou le pouvoir prend l'homme ?

Le pouvoir pour dominer le peuple et le soumettre à ses intérêts et à ceux des puissants ? Ou le pouvoir pour servir le peuple, le protéger et améliorer son quotidien ?

*La figure du Monstre

Nous souhaitons travailler sur la figure du Monstre.

Quel visage prend-il, ce monstre, qui semble se cacher derrière un masque de normalité ? La difformité, la vilénie, l'horreur se cache alors sous une apparence feinte d'honnêteté et de commisération. Le loup est tapi derrière l'image rassurante de l'agneau. Le monstre ne serait donc pas comme ceux des mythes fondateurs ou des contes de notre enfance, la bave aux lèvres, les dents pointues, les yeux globuleux et le teint vert... ?

« **J'ai fait le choix d'être une vraie canaille** »

« **Je n'ai d'autre plaisir de passe-temps que d'épier dans le soleil, mon ombre, en déchantant sur ma difformité.** »

William Shakespeare, extraits de Richard III

L'HISTOIRE

Le Parfait Manuel raconte l'ascension d'un apprenti dictateur, sa prise de pouvoir et son règne totalitaire jusqu'à sa déchéance.

Autour de la fiction, un trio de facétieux bonimenteurseuses qui, par ailleurs, porte le récit, accueille le public au début du spectacle et lui propose de suivre une sorte de « manuel en 10 leçons », 10 étapes pour devenir un parfait petit dictateur.

Dans l'ombre de l'apprenti, un homme d'argent puissant et influent détient médias et réseaux sociaux. Et pour l'accompagner depuis ses débuts, sa sœur met au profit des ambitions du futur tyran, sa notoriété et son savoir-faire de comédienne.

« *La misère est inscrite dans leur chair.* » De cette enfance modeste, ELLE poursuit des idéaux et a pour ambition sincère de changer le monde et de s'occuper du peuple. LUI, le frère, conseillé par le « *généreux donateur* » va utiliser son enfance démunie et de nombreux stratagèmes pour manipuler la masse, accéder au plus haut sommet de l'état, s'arroger tous les pouvoirs et assoir un système violent, cruel pour réprimer toutes contestations.

Et pourvu qu'on puisse en rire, autant qu'en pleurer.



RÉSUMÉ

Approchez, approchez, braves gens, n'ayez pas peur !

Ensemble nous apprendrons comment devenir un parfait petit dictateur en 10 leçons.

Venez assister à l'ascension d'un apprenti-despote. En coulisse, une actrice célèbre et un généreux donateur usent de leur influence et façonnent l'animal politique pour en faire une bête de scène.

L'homme prendra-t-il le pouvoir ou le pouvoir prendra-t-il l'homme ?

Satire politique à l'ironie mordante *Le Parfait Manuel* dissèque les mécanismes du pouvoir et interroge la fragilité de nos démocraties. Êtes-vous prêt pour le Grand Saut ?

NOTES D'INTENTIONS

Le Parfait Manuel est une fable politique contemporaine et dystopique qui explore, avec ironie et vertige, la fabrication d'un dictateur. En retraçant l'ascension d'un apprenti tyran jusqu'à sa chute, le spectacle met à nu les rouages du pouvoir autoritaire : séduction, manipulation, stratégie médiatique, instrumentalisation des blessures intimes et captation des colères collectives.

Le spectacle commence en s'appuyant sur une forme résolument théâtrale et ludique : un trio de **bonimenteureuses** accueille le public comme à une foire ou à une conférence décalée, et propose un « manuel en 10 leçons » pour devenir un parfait petit dictateur.

Cette mise à distance crée une complicité immédiate avec les spectateurices, les place dans une posture ambiguë ; à la fois témoins, élèves et complices ; et installe une distance critique essentielle. Être à l'intérieur du mécanisme et en rire, c'est peut-être déjà commencer à le démonter.

Nous ne cherchons pas à représenter une dictature spectaculaire, surgie dans le fracas des armes, mais à démonter les techniques progressives de la soumission : manipulation du langage, banalisation de la haine, saturation médiatique, instrumentalisation des peurs.

La décomplexion du discours, l'omniprésence des médias détenus par des intérêts privés, la mise en récit permanente du réel, participent à une lente érosion démocratique.

En France, la démocratie est définie par la Constitution comme « le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ». Cette formule, héritée d'Abraham Lincoln, rappelle la promesse fondamentale d'un pouvoir partagé. En décortiquant le processus d'ascension d'un tyran, nous questionnons à la fois la force et la vulnérabilité de cette promesse.

À travers la trajectoire de notre futur dictateur, nous observons comment un système démocratique peut être utilisé pour accéder légalement au pouvoir, puis progressivement le vider de sa substance. Ce n'est pas un coup d'État, mais un glissement.

Dans *Le Parfait Manuel*, chaque personnage n'est pas seulement un rôle dramatique : il incarne une force politique, un rapport au pouvoir, une manière d'habiter le monde. Leurs trajectoires s'entrelacent et révèlent les tensions entre idéal, domination, loyauté, ambition et responsabilité.

Au cœur de la fiction, un homme et une femme qui semblent proches sont issus d'une enfance modeste commune « La misère est inscrite dans leur chair ». Elle nourrit chez **ELLE** un idéal sincère de justice sociale, un désir ardent de réparer le monde. Chez **LUI**, elle devient matière première d'un récit politique redoutablement efficace. Conseillé par un homme d'argent **AL** incarnation de la toute-puissance, propriétaire des médias et des réseaux sociaux, **LUI** apprend à transformer la frustration en arme, l'émotion en stratégie, le peuple en foule. Là où le personnage d'**ELLE** met son talent et sa notoriété au service d'un projet qu'elle croit émancipateur, **LUI** détourne chaque valeur pour consolider son emprise.

Le spectacle interroge ainsi la porosité entre idéal et autoritarisme, sincérité et opportunisme, engagement et manipulation. Comment naît un régime totalitaire aujourd'hui ? Peut-être pas dans un fracas spectaculaire, peut-être par étapes, par glissements successifs, par consentements minuscules.

Le Parfait Manuel serait en réalité un miroir presque grossissant et quoi qu'il en soit inquiétant de notre société : chaque leçon atteinte (les 10 commandements pour devenir un parfait petit dictateur) est irrévocable, l'apprentissage annoncé par les **bonimenteureuses** au commencement de tout est irréversible et dévoile un mécanisme tristement familier.

La présence de **AL**, magnat des médias souligne l'importance décisive des outils contemporains de manipulation de l'opinion. Sans jamais citer explicitement ces figures qui façonnent nos cours d'histoire, sans jamais citer explicitement des exemples plus récents de personnalités qui jalonnent la politique contemporaine, la pièce dialogue avec ces héritages et ces échos actuels. Il ne s'agit pas de reproduire l'Histoire, mais d'en révéler les mécanismes persistants, les ressorts universels.

Le Parfait Manuel oscille entre satire et tragédie. Le rire fait irruption avec les incursions surprises des bonimenteureuses et agit comme un révélateur : il désamorce la peur, rend le propos accessible, et laisse possiblement place à un malaise.

La chute du tyran n'est ni morale ni consolatrice, elle rappelle simplement que tout pouvoir bâti sur la peur et la manipulation porte en lui les germes de sa propre décomposition., c'est du reste ce qui arrive physiquement à notre dictateur qui se métamorphose au fil de la pièce.

Au fil du spectacle, le tyran ne se contente pas de conquérir le pouvoir : il se transforme. Sa trajectoire n'est pas seulement politique, elle est organique. Plus il consolide son emprise, plus sa noirceur intérieure affleure, jusqu'à contaminer son apparence même.

Au départ, **LUI** est presque lisse. Charismatique en devenir. Maîtrisé ou maîtrisable. Il porte le masque rassurant de normalité. Son discours est calibré, son corps tenu, son regard franc. Il est pourrait être l'agneau. Mais le pouvoir agit comme un révélateur chimique. Ce qu'il contenait — frustration, rancœur, désir de domination — s'intensifie. La violence qu'Hannah Arendt définit comme un ensemble de techniques de soumission cesse d'être seulement stratégique : elle devient pulsionnelle.

Peu à peu, quelque chose se fissure. La métamorphose est progressive.

Comme dans *Richard III* de William Shakespeare, la monstruosité du personnage titre n'est plus seulement morale : elle cherche un passage vers le visible. Dans *Le Parfait manuel*, elle ne préexiste pas, elle émerge. Elle se fabrique. Comme si le pouvoir, loin de l'élever, le consommait. La décomposition devient alors métaphore : Le tyran ne grandit pas, il pourrit.

À mesure que le système qu'il a bâti s'enferme dans la violence, son humanité se délite. Il devient prisonnier de la machine qu'il a créée. Isolé. Paranoïaque. Obsédé par le contrôle. Son corps, autrefois outil possible de séduction, devient le miroir de son effondrement intérieur.

Cette dégradation visible qui fait appel au surnaturel sert un double enjeu :

- 1.Elle Rend tangible la corruption du pouvoir : Le pouvoir n'est pas neutre, il transforme celui qui l'exerce.
- 2.Elle déconstruit la figure du monstre mythique : Le monstre n'est pas né ainsi, il s'est fabriqué, étape après étape.

La chute finale n'est donc pas seulement politique. Elle est physique. Le corps cède comme le régime. Ce qui était contenu éclate. Ce qui était masqué apparaît. Le tyran qui voulait façonner le monde finit par être façonné par sa propre noirceur. Sa décomposition devient alors l'image inverse de la prise de conscience du peuple et accompagne la mise en place du contre-pouvoir : Quand l'un se désagrège, l'autre se relève.

Le Parfait Manuel interroge notre époque sans la citer frontalement.

Il s'agit moins de désigner un coupable que de révéler un mécanisme.

Moins de dénoncer que de comprendre.

Moins de moraliser que d'alerter.

Et si la dystopie se clôt sur la chute du tyran, et la proposition d'un contre pouvoir, ce n'est pas pour rassurer naïvement, mais pour affirmer une conviction :

Le monstre prospère dans l'indifférence.

La démocratie survit dans la vigilance.

Rire, alors, devient un acte politique. Pleurer aussi.



NOTES SCÉNOGRAPHIQUES

L'univers du *Parfait Manuel* plonge les spectateurices dans une **dystopie théâtrale**, où se mêlent l'ascension au pouvoir, la manipulation médiatique, la mise en place d'un contre-pouvoir, la fenêtre ouverte sur l'opinion publique et la métamorphose surnaturel du tyran.

L'espace est à la fois **onirique et symbolique** et met en scène la tension entre spectacle et réalité, entre pouvoir et perception.

Au centre de la scène, un **tapis de danse** définit l'espace de la dystopie. C'est sur ce tapis blanc maculé que se déploie l'action et la progression du dictateur, on y trouve un **mobile recto-verso** qui occupe une place centrale.

Recto : **des marches** représentant l'ascension du tyran et ses différentes étapes de conquête du pouvoir.

Verso : **un écran** destiné à projeter des injonctions à destination du public, mais également témoin de la transformation de LUI et porteur de la violence de l'univers dans lequel il évolue.

Le mobile **pivote d'un espace à l'autre et finit par se placer sur la tranche**, révélant progressivement les aspérités du pouvoir créant un mouvement dynamique inattendu qui rythme la progression dramatique.

L'avant-scène est l'espace des **bonimenteureuses** qui cassent le quatrième mur et dialoguent avec le public. Iels commentent le récit, orientent le regard et instaurent un lien direct avec les spectateurices, incarnant la voix qui accompagne les étapes clefs du « bon déroulement » du spectacle.

Un **cadre lumineux** en fond de scène encadre le mobile et souligne l'aspect spectaculaire et critique de l'histoire, il s'illumine au gré des envies. Il est d'inspiration circassienne. Ici le cirque est médiatique et politique.

Enfin, en **fond de scène**, la **costumerie**. C'est l'endroit des changements presque à vue, protégés par un rideau de fil en transparence qui laisse voir les mouvements esthétiques des comédien.ne.s. Il matérialise l'univers visuel des personnages et contribue à l'atmosphère poétique et symbolique de la scénographie. Dans ce dispositif, chaque élément prend sa place et contribue à raconter **la dystopie** tout en plaçant le spectateur dans une position d'observateur attentif et critique.



L'ÉQUIPE

MARIANA LÉZIN metteuse en scène

Issue du Cours Florent et du Laboratoire de l'Acteur, elle crée, en 2005, la compagnie Troupuscule Théâtre pour laquelle elle met en scène *Les présidentes* de Schwab, *L'effet glapion* d'Audibert, et un diptyque Feydeau/Labiche.

Membre du collectif ADM, elle joue dans *A petites pierres* de Gustave Akakpo mis en scène par Thomas Matalou, (Tarmac de la Villette, Théâtre de l'Odéon, Etoile du Nord, Théâtre de Belleville à Paris, Festival jeune création contemporaine Saint-Cloud, Aulnay-sous-Bois, Belfort...).

De 2007 à 2011, elle est membre du comité de lecture de la Maison Antoine Vitez (centre international de la traduction théâtrale) et du Tarmac de la Villette, elle y découvre des auteurs et des œuvres peu ou pas exploités en France. Ces rencontres sont aujourd'hui la base de son travail de création.

Elle met en scène en 2011 et 2013 deux textes d'auteurs contemporains québécois *Le boxeur* de Patric Saucier et *Le sourire de la Morte* d'André Ducharme. Depuis 2013, elle est membre du Collège des équipes artistiques de l'Association Occitanie en Scène.

En 2014, elle entame une collaboration avec Influences, compagnie de danse hip hop, en créant le solo autobiographique *GROS. Chevalier* et *Dans le noir* deux spectacles chorégraphiques en direction du jeune public naît de cette alliance.

En parallèle, elle travaille avec des musiciens et met en scène le concert d'Antoine "Tato" Garcia, référence internationale de Rumba Catalane, esthétique en cours d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

En janvier 2015 elle crée *Une chenille dans le cœur* de Stéphane Jaubert à l'Archipel, scène nationale de Perpignan. Dès lors, elle est artiste accompagnée de la scène nationale et crée *Meute/Une Légende* de Caroline Stella en 2018 et *Morphine* en 2020 adaptation de *Morphine* et de *Récits d'un jeune médecin* de Mikhaïl Boulgakov.

Mariana met en scène de nombreuses créations à destination du jeune public dans lesquelles elle joue comme *Candide !* qu'elle crée en 2016. Elle aime adapter des albums jeunesse et les porter à la scène et dans des lieux non dédiés. C'est le cas du *Bureau des Poids et des Mesures* qu'elle crée en 2018 avec Paul Tilmont dans lequel elle manipule une marionnette. Elle joue dans *Blanche Neige doit mourir !* création collective de 2019. La création de formes itinérantes lui permet d'aller à la rencontre de publics éloignés, non captifs, de s'inscrire dans son territoire, de se questionner sur l'accessibilité des propositions artistiques et d'aborder la démocratisation culturelle. En 2023 elle coécrit *Et toi, comment tu te débrouilles ?* qui a joué 170 représentations depuis sa création et qui tourne encore puis elle coécrit *Le parfait manuel (à l'usage des futurs dictateurs)* qui jouera 95 dates en 2026.

Elle s'investit beaucoup dans la transmission et le développement d'outils de médiation culturelle et d'EAC qu'elle met en place, entre autres, au sein d'établissements scolaires. Elle crée une partie de *Morphine*, *Meute/Une Légende*, *le Boxeur*, *Le sourire de la Morte* et *Le parfait manuel (à l'usage des futurs dictateurs)* en résidence immersive dans des lycées. Elle monte des spectacles avec des collégiens en lien avec ses créations et propose notamment de suivre des étapes de création dans des écoles.

Elle donne également des ateliers en hôpital et centre de soin en direction de publics en situation de handicap et depuis 2016, elle est enseignante à l'Université plus précisément à la FDE (ancien IUFM) de Perpignan.

Depuis 2019 elle dirige le Théâtre Aux Croisements (66) et en 2023 elle devient co-secrétaire générale du 11.Avignon et co-présidente du réseau Pyramid, réseau d'Occitanie du Réseau Chainon.

Mariana est artiste associée à la Cigalière, Scène Conventionnée d'Intérêt National art enfance jeunesse à partir de 2025 et pour trois saisons.

ADÈLE CHANIOLEAU dramaturge

Après un Master II d'Études théâtrales, elle poursuit sa formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg en section dramaturgie.

Elle travaille ensuite comme dramaturge auprès d'Alain Françon, Rémy Barché, Laurent Vacher, Guillaume Lévêque, Julie Timmerman, Thomas Condemine, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, Camille Pelicier et Mariana Lézin.

En 2018 elle crée avec Camille Pelicier *Pour l'amour de Léon* (d'après *Guerre et Paix*), spectacle en 5 épisodes.

Elle a traduit *Play House* de Martin Crimp en collaboration avec Rémy Barché et a participé à l'élaboration de la nouvelle revue du Théâtre des Ilets.

Elle intervient régulièrement à l'ENSATT auprès des élèves metteurs en scène ainsi qu'à l'Université de Besançon en dramaturgie.

PAULINE VAUBAILLON comédienne, musicienne, circassienne

Elle débute sa formation au cours de Francine Walter-Laudenbach (2007) puis continue avec Thibault de Montalembert jusqu'en 2011. Au cinéma elle tourne avec Berenger Thouin (« Nocturnes »), Julie Aragon (« Le Cid » adaptation libre), Marya Yaborskaya (« Ordalie »), Jérôme Boivin (« Un, deux, quatre, trois, cinq »), Johanna Turpeau (« Un sourire malgré toi »), Hugo Prévosteau (« Marée Montante ») et Alexandra Leclère (« Le grand Partage »).

Elle joue par la suite au théâtre sous la direction d'Emilie Chevrillon (« Les Contes » d'E.Ionesco, Théâtre de Poche et tournée), Marcel Cuvelier (« La Leçon » d'E.Ionesco, Théâtre de la Huchette, depuis 2013), Francine Walter (« Mademoiselle Else », d'A.Schnitzler, Théâtre du Lucernaire), Sarah Tick (« La Fable perdue », Théâtre du Temps et tournée. « Pas dans le cul aujourd'hui » de J.Cerna, théâtre de la Huchette. « Singeries d'Hommes », Petit Palais. « La DNAO », Théâtre de l'Etoile du Nord, Théâtre de La Loge), Hélène Babu (« La Mouette », d'A.Tchekhov, théâtre du Trident, CDN de Lorient et tournée. « Les Fâcheux » de Molière, Théâtre Montansier, tournée.), Philippe Lagrue (« les Cuisinières », de C.Goldoni, théâtre les Artistics Athévains), Vincent Debost (« Ce qui se dit la nuit » Théâtre de l'Alliance Française), Hélène Cohen (« Menahem Mendl, le rêveur » Théâtre de La Huchette, Paris et tournée), Raouf Raïs (« Palindrome » Théâtre de La Loge, Paris, « Le Cochonnet », Festival Aux Alentours, Paris et Tournée) Heidi-Eva Clavier (« Mais comme elle ne pourrissait pas.. Blanche Neige », Théâtre Victor Hugo, Bagneux. « Les Frustrées » d'après C. Bretécher, Théâtre du Train Bleu, Avignon), Virginie Lemoine (« Suite Française » d'I. Nemirovski, Avignon et Paris) Louise Vignaud (« Rébibbia » d'après G. Sapienza, Théâtre National Populaire, Villeurbanne, Théâtre de la Tempête, Paris, Tournée) ainsi que Sophie Bricaire et Pauline Labib (« Charge d'âme » de R. Gary, théâtre 13. « Fausse Commune », Mairies de Paris), Théophile Charenat (« Juliette + Roméo », d'après W. Shakespeare, Tournée, « Bussy Rabutin » d'après les mémoires de Bussy de Rabutin, région Bourgogne) et Caroline Vannini (« L'île des esclaves » de Marivaux, « Un air de famille », Les Scènes de Bréhat), Marine Dezert (« A vos marques », Paris et Tournée), Mariana Lézin (« Et toi ? Comment tu te débrouilles », « Candide » de Voltaire, Théâtre des Possibles, Perpignan, Avignon, Tournée), et Odile Grosset-Grange (« Cartoon, ou n'essayez pas ça chez vous » de Mike Kenny, Scène Nationale d'Angoulême, Tournée, Paris).

PAUL TILMONT comédien, musicien

Formé au Cours Florent et au conservatoire du XIII^{ème} à Paris, il interprète des rôles aussi éclectiques que Hamlet (mise en scène de Patrick Mille), le rôle central *Dans la jungle des villes* de Brecht, crée au CDN de Vire, *Les Métamorphoses d'Ovide*, *Dom Juan* et *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Jérémie Fabre, M. Smith dans *La Cantatrice chauve*, Leicester dans *La Reine Écartelée*, Valère dans *Tartuffe* de Molière mis en scène par Laurent Delvert aux Ateliers Berthier et au CDN de Lorient. Il joue également à l'Opéra-comique dans *Viva l'opéra-comique* dirigé par Robert Fortune. Pour le collectif ADM, il est le docteur dans *Les Amours Naufragé(e)s*, Alwa dans *Lulu* de Franck Wedekind et le jeune homme dans *À Petites Pierres* de Gustave Akakpo joué au Tarmac de la Villette, au Théâtre de l'Étoile du Nord, au Théâtre de Belleville et au Festival Impatiences du Théâtre de l'Odéon. Il interprète également Valério dans « Léonce et Léna » (Georg Büchner) mis en scène par Antoine Cegarra au Théâtre de la Tête Noire à Saran et au Théâtre de Vanves. Il rejoint Troupuscule Théâtre en 2006 et on le retrouve dans de nombreuses créations de la compagnie : *Une chenille dans le cœur*, *Meute/ une légende* et *Morphine*, coproduites par la Scène Nationale de Perpignan ou encore *Candide* et *Blanche-Neige doit mourir*. En 2018, il adapte et met en scène le spectacle jeune public *Le Bureau des poids et des mesures* et récemment il co-écrit avec la metteuse en scène Mariana Lézin *Et toi comment tu te débrouilles ?* spectacle dans lequel il est aussi interprète et actuellement en tournée nationale. Il est à l'affiche de « Ubu Roi », dans le rôle-titre, mis en scène par Eram Sobhani, crée à Culture Commune, scène nationale du bassin minier. Parallèlement à sa carrière de comédien, depuis 2007, il enseigne, régulièrement, l'art dramatique dans de nombreux établissements scolaires du département, dans les quartiers prioritaires de Perpignan et d'Elne. Il mène aussi des ateliers théâtre à la prison de Perpignan. Depuis 2019, il anime des stages pour des publics d'âges différents au Théâtre des Possibles. Dernièrement, il crée un projet « Être acteur dans la cité », dans le cadre de la cité éducative avec une classe du collège Camus, une classe du lycée Lurçat et une classe de l'UPVD parcours théâtre.

BRICE COUSIN – comédien

Après des études de commerce, il décide de changer de voie. Il commence alors à travailler avec plusieurs compagnies professionnelles, se forme au conservatoire d'Orléans sous la direction de Jean-Claude Cotillard puis Christophe Maltot, avant de partir étudier au Théâtre National de Strasbourg. Il travaille, en autres, pour le théâtre avec Jean-Christophe Saïs, Christophe Rauck, Jean- François Peyret, Yann-Joël Collin et Eric Louis, Mathieu Roy, Alain Françon, Bruno Bayen, Yves beaunesne...

En 2007, il intègre Le Théâtre de l'Éventail, où il participe à une aventure à l'ancienne sur un principe de troupe itinérante : un jour/une ville. La troupe fait le tour des campagnes, apportant le théâtre à la porte des spectateurs. Le projet prendra des allures internationales à partir de 2012. Il joue le rôle de Monsieur de Pourceaugnac dans la pièce éponyme de Molière qui se crée en 2014.

En 2013 et 2015, il a mis en scène deux spectacles pour enfant : *Le petit chaperon rouge* et *Le chat botté* avec sa comparse Cécile Messineo. Et il vient de créer un seul en scène *Tout seul mais ... ça va* dont il signe l'écriture, la mise en scène et qu'il interprète lui-même.

Au cinéma, il a tourné avec Jérôme Bonnell, Isabelle Czajka et Michel Andrieu. Il crée en 2013 la série *Warz, Pirates from outer Space* qui est réalisée par Sylvain Zerbib, et dans laquelle il interprète le rôle de Prago. Il participe également à de nombreux court-métrages, et fait du voice-over pour les documentaires ARTE. À l'automne 2017, il prépare avec le Collectif 36 bis et la Charmante compagnie, une adaptation des fables de Jean de la Fontaine, qui interroge la question de la transmission du savoir. En 2018, après sa rencontre avec Troupuscule, il joue dans *MEUTE/une légende* et dans *Morphine*.

NICOLAS REPAC compositeur

Né en 1964 à Albi. Musicien autodidacte, guitariste multi-instrumentiste, auteur compositeur, arrangeur, réalisateur, chanteur, compagnon de route de Arthur H depuis 1995. Auteur d'une dizaine d'albums instrumentaux, de chansons et de poésie sous son nom depuis 1997. Depuis 2004, artiste du label No format (Swing Swing, Blackbox, Rhapsodic, Gramophonie) mais aussi Yelema et gagner l'argent français avec Mamani Keita. Grand prix de l'académie Charles Cros pour l'album L'or noir avec Arthur H. Il collabore pour Maurane, Alain Bashung, Michel Portal, Gotan Project, No one is innocent, Dobet Gnahore, Abou Diarra. Michel Jonas... Compositeur pour le cinéma pour les frères Larrieu, Claire Simon, Mathieu Sapin, Ruth Zylberman...). Il crée plusieurs spectacles liant poésie et littérature avec Anouk Grinberg (et pourquoi moi je dois parler comme toi), Arthur H (l'Or noir, l'Or d'Eros), Yvon Le Men (prix Goncourt 2019 de poésie, album Lampe Tempête), Dany Laférière, James Noël, Marc Alexandre Oho Bambe, Olivier Martinaud.

ALEXIS MARCHETTI éclairagiste

Né en 1995 du côté de Rouen, il est un technicien lumière autodidacte depuis 2016. Il a d'abord suivi un cursus audiovisuel. Alexis a toujours eu un esprit créatif et adore le mettre en œuvre au service d'un spectacle. En arrivant à Perpignan en 2015, il fait une formation audiovisuelle à l'Idem puis il postule à La Casa Musicale. Ce lieu forme de jeunes techniciens aux métiers du spectacle tout au long de leurs contrats. Alexis se dirige vers le métier d'éclairagiste. Accompagné par des formateurs comme Alexandre Barthès, il acquière des compétences en son, vidéo, lumière, régie etc... Au cours de ces dernières années, Alexis a pu faire la lumière pour des groupes tels que *les 100g de têtes*, *N3rdistan*, *Dead Time*, *Ublot*, *l'Impasse Humaniste*. Il s'investit dans des projets vidéo avec lesquelles ils ajoutent ses compétences d'éclairagiste, comme dans les clips musicaux de *Hide*, *Benjamin Watts*, *Skow* ou encore avec son projet vidéo qui lie Live et Clip : *Livescape*. Il rencontre Paola Maureso avec qui il fait sa première création lumière pour le spectacle *Entrelacs* (2018). Par la suite, Alexis réalise les autres créations lumière de la compagnie : *Lilalune* (2020), *Cuivre* (2021) et de la prochaine création *Hanabi* (2024). Dans la Compagnie Paola Maureso, Alexis est regard extérieur, soutien à la mise en scène, à la scénographie à l'écriture des spectacles et à la création lumière. Il a aussi réalisé d'autres créations pour la compagnie Troupuscule dont *Blanche Neige doit mourir!* pour la compagnie Noctambule *Des Bleus au Cartable*, la compagnie Influences *Chevalier* et la compagnie Des Petites Gens *Nos Révoltes*. Depuis 2018, Alexis est le binôme de son formateur auprès de différentes compagnies de théâtre tel que la compagnie Troupuscule théâtre, avec qui il fait le OFF Avignon 2019 et 2024 avec les spectacles *Candide !* et *Et toi, comment tu te débrouilles ?* Depuis 2024, Alexis est régisseur de tournée au sein du Troupuscule théâtre il est également créateur lumière pour *Le Parfait Manuel*. Alexis Marchetti est aujourd'hui un éclairagiste qui aime s'investir dans les spectacles et participer aux créations au-delà de la lumière. Parfois jusqu'à fabriquer ses propres projecteurs, il veut que la lumière soit au service du spectacle et qu'elle devienne un personnage à part entière.

PATRICK CAVALIÉ costumier

Patrick Cavalié se forme au stylisme/modélisme à **LISAA Paris**, (1998 - 2001)

Créateur de costumes, il travaille au cinéma pour *Chouchou* de Merzak Allouache (2002), *Podium* de Yann Moix (2002), *L'Incruste* de C. Julius et A. Castegnetti (2003) et *La Fontaine* de Daniel Vigne (2006), *Les Tribulations D'Une Caissière* de Pierre Rambaldi (2011) et *Ma Bonne Etoile* d'Anne Fassio (2012). Il participe également aux tournages de nombreux téléfilms et séries télévisées (2008-2010).

Depuis octobre 2024, il travaille pour l'émission *Viendez Au Groland* de **Canal Plus**.

Il crée les costumes pour les jeux vidéo *Just Dance (Ubisoft)* depuis 2011, (designs et réalisations) et forme les équipes costume de ce label.

Au théâtre, il crée des costumes pour *Nuit D'Ivresse* de J. Balasko en 2002 (m.e.s. de l'auteur), *Salomé* de Wilde (2006), l'intégrale des pièces de S. Kane au Lavoisier Moderne Parisien (2007). En 2009, il crée des costumes pour le **Cirque Baroque**, *Le Cirque Des Gueux* (m.e.s. de K. Kushiida, M. Celedon et K. Prugnaud). Il participe à toutes les créations de Mathieu Huot et la compagnie **Mahu**, *La Bête Humaine* créée au théâtre de l'Élysée à Lyon, *Bovary* créée à La Loge Théâtre. Pour la **Compagnie des Lorialets**, il travaille sur la création du spectacle de rue *Notre Commune* créé au théâtre du Soleil (2012).

Depuis 2015, il crée les costumes de la compagnie **Troupuscule Théâtre** *Une Chenille Dans Le Coeur*(2015). *Meute/Une Légende* (2018), *Morphine* (2021), *Blanche Neige Doit Mourir* et *Et Toi Comment Tu Te Débrouilles*, (2022) et poursuit toujours cette collaboration.

Il travaille aussi aux nouvelles créations de la **compagnie Voulez-Vous ?**, avec *Cendres et Confettis*, création au Vivat d'Armentières, *I Am The Queen*, avec la **compagnie Palimpseste**, création au théâtre de l'Élysée à Lyon, *Le Cochonnet* avec la **compagnie Sortie 23** au Théâtre Des Halles à Avignon, spectacle exploité pendant le festival, ainsi que les spectacles *Train Fantôme* et *Du Pain Et Des Jeux* au Théâtre 13. Il travaille avec la compagnie de danse **Emka Dance** de Mehdi Kerkouche (*Portrait*). Actuellement, il travaille avec la compagnie **La Nébuleuse De septembre** sur leur prochaine création, *24 Cité Des Promesses, Nous Sommes Septembre* de la compagnie **Mi Fugue Mi Raison** et avec **Le Théâtre Amer** sur *Le Roi Lear*.

LA COMPAGNIE EN QUELQUES MOTS :

La compagnie Troupuscule théâtre a été créée par Marian Lézin en 2005 à Perpignan. Elle présente un théâtre contemporain dont le fil conducteur puise ses fondamentaux au cœur des thématiques sociétales les plus fortes.

Avec sincérité et humour, **Mariana Lézin** et **Paul Tilmont**, qui collaborent aux décisions artistiques de la cie depuis 2020, questionnent la place de l'individu dans notre société et son rapport à l'altérité.

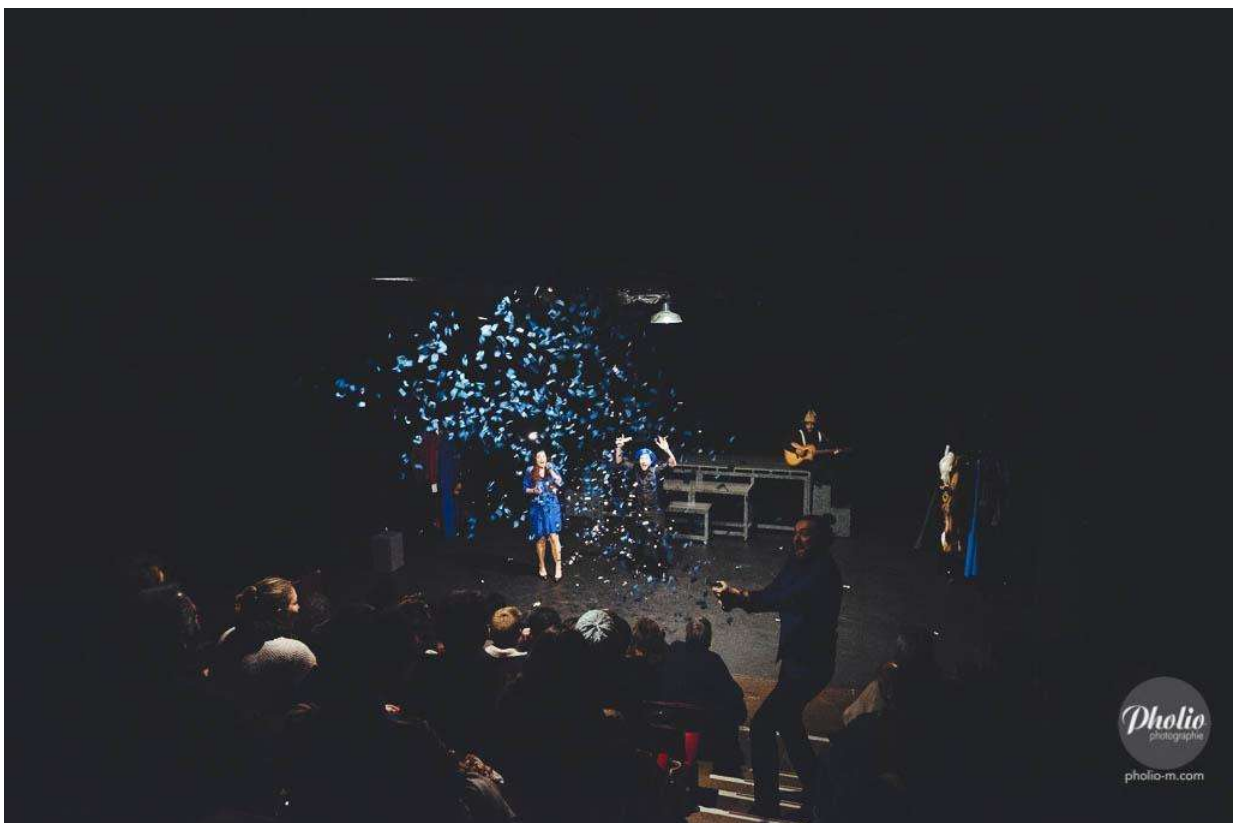
Emboîtés aux mots, plusieurs disciplines artistiques se mêlent : musique, arts visuels, travail chorégraphique. Elles font corps et engendrent des mondes fantastiques pour mieux sonder le cœur du nôtre.

La rencontre avec les publics, petits et grands, nourrit la construction esthétique et politique des mises en scène de Mariana Lézin, et constitue un enjeu majeur porté par le travail de Paul Tilmont.

Depuis décembre 2019, la compagnie est en direction du **Théâtre Aux Croisements** et devient terre d'accueil pour des compagnies d'Occitanie pour la plupart.

La compagnie Troupuscule théâtre est conventionnée au titre de Fond d'Innovation Territoriale (FIT) par la DRAC Occitanie / Pyrénées-Méditerranée de 2022 à 2025, elle est également conventionnée par le Conseil Départemental des Pyrénées-Orientales et la ville de Perpignan. La compagnie est soutenue par la Région Occitanie également pour ses actions en cohésion sociale et pour sa saison au sein du Théâtre Aux Croisements. Elle est aussi soutenue par le ministère de l'intérieur via la préfecture des Pyrénées-Orientales pour ses actions sur le territoire et est signataire d'une CPO.

Mariana Lézin est artiste associée de la Cigalière, Scène Conventionnée d'Intérêt National art enfance jeunesse à partir de 2025 et pour trois saisons et sera artiste associée à l'Astrolabe à Figeac durant la saison 2026/2027.



LES CRÉATIONS

2026 **Le parfait manuel (à l'usage des futurs dictateurs)** de Mariana Lézin et Paul Tilmont : La Cigalière - scène conventionnée d'intérêt national art enfance jeunesse (34), Théâtre de la Maison du Peuple - scène conventionnée d'intérêt national art en territoire (12), L'astrolabe - Grand Figeac (46), Centre culturel Jean Ferrat – Cabestany (66), Le Mémorial de Rivesaltes (66), le Théâtre de Belleville (75), Le 11.Avignon (84)...

2023 **Et toi, comment tu te débrouilles ?** de Mariana Lézin et Paul Tilmont : La Cigalière - scène conventionnée d'intérêt national art enfance jeunesse (34), Théâtre de la Maison du Peuple - scène conventionnée d'intérêt national art en territoire (12), L'astrolabe - Grand Figeac (46), Centre culturel Jean Ferrat – Cabestany (66), Côté Cour - scène conventionnée d'intérêt national art enfance jeunesse (25), Théâtre+Cinéma, scène nationale de Narbonne, Théâtre des Mazades (31), Le Carré, scène nationale de château Gontier (53), Spectacle en Recommandé (84), Les Théâtres de Saint Malo (35), Marcoussis (91)...

2020 **Morphine** adapté de Boulgakov par Mariana Lezin et Adèle Chaniolleau (*Morphine et récits d'un jeune médecin*) : L'Archipel, scène nationale de Perpignan (66), Le 11.Avignon (84), Théâtre de Belleville (75). Théâtre Molière, scène nationale de Sète et du Bassin de Thau (34) Centre culturel Jean Ferrat – Cabestany (66), Région(s) en scène (46)...

2019 **Blanche Neige doit mourir !** écriture collective

2018 **Le bureau des poids et des mesures** adaptation de l'album jeunesse d'Anne-Gaëlle Balpe

2018 **MEUTE / Une Légende** de Caroline Stella

2016 **Candide !** adapté de Voltaire

2015 **Une chenille dans le cœur** de Stéphane Jaubertie

2014 **GROS** en compagnonnage avec la Cie Influences

2013 **Brigitte, la Brebis qui n'avait Peur de rien** adaptation de l'album jeunesse de Sylvain Victor

2011 **Le Sourire de la Morte** d'André Ducharme

2011 **Le Boxeur** de Patric Saucier

2011 **Des Petits Chaperons Rouges** écriture collective

2010 **Michel, le Mouton qui n'avait pas de Chance** adaptation de l'album jeunesse de Sylvain Victor

2008 **La Fille bien Gardée** d'Eugène Labiche

2008 **Le Prince Bégayant** adaptation de l'album jeunesse de François Place

2007 **Contes** d'après Andersen et Daudet

2006 **L'Effet Glapion** de Jacques Audiberti

2005 **Feydeau Cube** de Georges Feydeau

PUBLICS ET EAC

Le Parfait Manuel est un texte adapté pour un public familial à partir de la quatrième 13/14 ans. Les représentations scolaires peuvent être accompagnées d'actions de sensibilisation autour des thèmes de la pièce sous forme de débats et d'ateliers de pratique artistique, nous consulter. La cie est en construction d'une proposition d'atelier de pratique autour de l'œuvre *La vague* de Todd Strasser qui raconte l'histoire d'un professeur d'histoire, qui pour faire comprendre les mécanismes du nazisme crée un mouvement expérimental au slogan fort : " La Force par la Discipline, la Force par la Communauté, la Force par l'Action. "

La pièce peut être adaptée pour être jouée par des ados lors d'ateliers de pratique pour une création amateur, nous consulter.

CONTACTS

ARTISTIQUE

Mariana Lézin
06 61 92 71 02
mariana@troupuscule.fr

EAC

Paul Tilmont
06 61 97 70 28
paul@troupuscule.fr

DIFFUSION/PRODUCTION

Clémence Martens Histoire de production...
06 86 44 47 99
clemencemartens@histoiredeprod.com

RÉGIE GÉNÉRALE

Alexandre Barthès
06 88 77 94 15
tech@theatreauxcroisements.fr

ADMINISTRATION

Sophie Arroniz
07 64 14 24 51
admin@troupuscule.fr

RÉGIE TOURNÉES

Alexis Marchetti
06 62 88 97 35
alexismarchetti28@gmail.com



Troupuscule Théâtre

31 bd Nungesser et Coli - 66000 Perpignan

Licence : PLATESV-R-2022-008719, PLATESV-R-2022-008723, PLATESV-R-2022-008671 SIRET n° 481 905 115 00012 – NAF.9001z

www.troupuscule.fr